

HISTOIRE

DE

L'ANCIEN COUVENT DES MINIMES DE LYON

CHAPITRE I

LA FONDATION DU COUVENT

1533 (1)

Le Père Simon Guichard. — La Croix de Colle. — Les bienfaiteurs du couvent. — Théodore de Vichy, doyen de Saint-Jean. — Maurice de Fenoyl, obéancier de Saint-Just. — Le marché aux bœufs et la municipalité lyonnaise. — La construction du couvent et de l'infirmerie

Ce ne fut pas en une seule fois ni sur un plan parfaitement uniforme que s'achevèrent les constructions du couvent. L'œuvre fut abandonnée et reprise, laissée et continuée de nouveau à des intervalles de temps plus ou moins longs. C'est ainsi que, plusieurs années après les premiers travaux, en 1598, on élève la tour contiguë à la grande porte d'entrée. Plus tard, le dortoir du noviciat est bâti; deux ans après, il est devenu insuffisant et nouvel agrandissement; enfin, en 1647, on entreprend et on termine la dernière partie du monastère (2).

L'argent était rare entre les mains d'un ordre mendiant, qui attendait tout de la charité publique. Quand les ressources étaient épuisées, on donnait congé aux ouvriers. Parfois les dépenses avaient dépassé les prévisions et les économies et on ne savait alors comment leur payer le salaire convenu. Nous avons trouvé des procédures, faites

(1) Voir la précédente livraison.

(1) Livres anciens des chapitres *passim*.